



HAL
open science

Membra disiecta ptolemaica (III)

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. Membra disiecta ptolemaica (III). Cahiers de Karnak, 15, Ministère des antiquités d'Égypte, pp.371-381, 2015. halshs-02126654

HAL Id: halshs-02126654

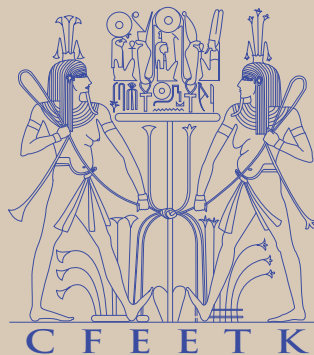
<https://shs.hal.science/halshs-02126654v1>

Submitted on 12 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo

2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *ḏḏḏ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

Frédéric Payraudeau The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey	215-235
Renaud Pietri Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire	237-242
Mohamed Raafat Abbas The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak.....	243-252
Jean Revez, Peter J. Brand The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak	253-310
Hourig Sourouzian Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie	311-326
Aurélie Terrier Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak	327-346
Christophe Thiers <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (III).....	347-356
Anaïs Tillier Un linteau au nom d'Auguste. <i>Karnak Varia</i> (§ 4).....	357-369
English Summaries	371-375

MEMBRA DISIECTA PTOLEMAICA (III)

Christophe Thiers (CNRS, USR 3172-CFEETK) *

CETTE TROISIÈME CONTRIBUTION à l'inventaire de l'activité architecturale et décoratrice réalisée à Karnak au cours de l'époque ptolémaïque présentera les rares occurrences des derniers Lagides, de Ptolémée Sôter II à Ptolémée Néos Dionysos. Les deux précédentes livraisons ont montré l'importance des actions menées dans les temples périphériques et sur l'axe principal du temple d'Amon. À la suite des travaux entrepris aux cours des règnes de Ptolémée Philométor et de Ptolémée Évergète II qui mettent en évidence la volonté de magnifier le téménos d'Amon-Rê (porte du II^e pylône, propylône du temple de Ptah, temple d'Opet), le I^{er} siècle av. n. è. voit une baisse sensible de l'activité architecturale à Karnak, comme ailleurs dans les autres temples égyptiens, exception faite d'un renouveau dont témoigne le règne de Ptolémée Néos Dionysos ¹.

1. Ptolémée Sôter II (1^{er} règne)

Marquant la fin d'un règne mouvementé mais économiquement prospère, la mort de Ptolémée Évergète II inaugure une longue période d'instabilité politique au tournant des II^e et I^{er} siècles. Le testament du huitième Lagide n'en est pas le moins responsable, laissant à Cléopâtre III le choix de la désignation du nouveau souverain entre les deux fils d'Évergète II : l'aîné, Ptolémée Sôter II, et le cadet, Ptolémée Alexandre I^{er} ². Contre la volonté de Cléopâtre III mais avec le soutien de Cléopâtre II, Sôter II règne dans un premier temps (116-107) avant d'être chassé du pouvoir, qu'il retrouvera en 88-80. Ses deux règnes sont peu représentés sur les parois

* Cette étude s'inscrit dans l'axe thématique « Pouvoir » du programme scientifique du Labex Archimede au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01. La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* à l'adresse <http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak/>.

¹ Voir *infra*.

² W. HUSS, *Ägypten in hellenistischer Zeit 332-30 v. Chr.*, Munich, 2001, p. 627-628 ; G. HÖLBL, *A History of the Ptolemaic Empire*, Londres, 2001, p. 204-207 ; S. CASSOR-PFEIFFER, « Zur Reflexion Ptolemäischer Geschichte in den ägyptischen Tempeln aus der Zeit Ptolemaios' IX. Philometor II./Soter II. und Ptolemaios' X. Alexander I. (116-80 v. Chr.): Teil 1: Die Bau- und Dekorationstätigkeit », *JEGH* 1/1, 2008, p. 22-23.

des temples de Karnak, à l'image des autres temples égyptiens³. Ils sont marqués par l'adoption de deux titulatures distinctes, ce qui permet de préciser la chronologie des travaux engagés par les sacerdoce égyptiens⁴. C'est toutefois au cours du premier règne que l'activité dans les temples est la plus marquée. On sait que le roi, en août 117, s'est rendu à Éléphantine et jusqu'à la frontière des Éthiopiens (*SB* 8883 = *OGIS* 168) pour rendre hommage au dieu Nil⁵. Dans la région thébaine, signalons les travaux à Deir el-Médineh, Ermant et Qous plus au Nord. À Karnak, au cours du premier règne (116-107), seul le temple de Khonsou est en activité.

- Temple de Khonsou, décoration de la porte d'entrée du sanctuaire (linteau et partie supérieure des montants extérieurs) aux noms du Lagide et de Cléopâtre III ; dédicaces de restauration sur les tableaux⁶. Les scènes des chambranles sont au nom d'Hérihor. Dans les textes de la façade et dans les dédicaces de restauration Cléopâtre III a la préséance sur Sôter II. Malgré les lacunes des textes, cette primauté accordée à la reine exclut d'emblée le règne d'Évergète II. Les chambranles des montants est et ouest, au-dessus du 4^e registre, présentent chacun un texte livrant la titulature de Cléopâtre III et de son fils (*hn' sꜣꜣf*), Sôter II⁷.

Aucun bloc épars, dans les magasins ou sur les banquettes de plein air, n'a été identifié pour étoffer ce tableau.

2. Alexandre I^{er}

Dans la tourmente de la politique alexandrine, Sôter II s'enfuit à Chypre et Cléopâtre III installe Alexandre I^{er} sur le trône d'Égypte en 107⁸. Le règne est marqué par la célèbre « guerre des sceptres » en Syrie⁹. Dans la région thébaine, on signalera les travaux de faible envergure à Médinet Habou, Médamoud et Tôd (?)¹⁰.

Les prêtres de Karnak sont également peu actifs, seul le temple de Ptah bénéficie de la reprise d'un programme interrompu depuis le règne de Ptolémée Philométor¹¹.

3 S. CASSOR-PFEIFFER, *JEGH* 1/1, 2008, p. 39-47, 64-66 ; R.K. RITNER, « Ptolemy IX (Soter II) at Thebes », dans P.E. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Perspectives on Ptolemaic Thebes*, *SAOC* 65, 2011, p. 97-114 ; J.Br. McCLAIN, *Restoration inscriptions and the tradition of monumental restoration* 1, UMI, Chicago, 2007, p. 414-418 ; Cl. TRAUNECKER, « Thèbes, été 115 avant J.-C. Les travaux de Ptolémée IX Sôter II et son prétendu "Château de l'Or" à Karnak », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 2)*, *CENiM* 8, 2012, p. 177-226. Pour la reine Cléopâtre III, S. CASSOR-PFEIFFER, « Zur Reflexion Ptolemäischer Geschichte in den ägyptischen Tempeln aus der Zeit Ptolemaios' IX. Philometor II./Soter II. und Ptolemaios' X. Alexander I. (116-80 v. Chr.): Teil 2: Kleopatra III. und Kleopatra Berenike III. im Spiegel der Tempelreliefs », *JEGH* 1/2, 2008, p. 235-250.

4 W. HUSS, *Ägypten in hellenistischer Zeit*, p. 629-630 ; S. CASSOR-PFEIFFER, *JEGH* 1/1, 2008, p. 27-30 ; Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 180-181 ; pour le premier règne : *nsw-bjty* (*Cjw' (n) nꜣr mnꜥ nꜣr.t mr.t mw.t-s ndꜣy.t stꜣ-n Pth jr(y) mꜣ'.t R' sꜣm 'nh (n) Jmn*) (Héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, élu de Ptah, qui accomplit la justice de Rê, image vivante d'Amon) ; *sꜣ R' (Ptwlmys 'nh d.t mr(y) Pth)* (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah). Ptolémée Sôter II est « le dieu Philométor Sôter », épithète qu'il partage avec sa mère Cléopâtre III. Pour un recueil des occurrences, J. HALLOF, *Schreibungen der Pharaonennamen in den Ritualszenen der Tempel der griechisch-römischen Zeit Ägyptens*, *SRaT* 4/1, 2010, p. 170-188.

5 W. CLARYSSE, « The Ptolemies Visiting the Egyptian Chora », dans L. Mooren (éd.), *Politics, Administration and Society in the Hellenistic and Roman World*, *StudHell* 36, 2000, p. 31-33. Pour la stèle de la Famine commémorant fictivement cette visite, J.-Cl. GRENIER, « Autour de la stèle de la Famine, de sa datation réelle et de sa date fictive », dans A. Gasse, V. Rondot (éd.), *Séhel entre Égypte et Nubie. Inscriptions rupestres et graffiti de l'époque pharaonique. Actes du colloque international (31 mai-1^{er} juin 2002)*, *OrMonsp* 14, 2004, p. 81-88.

6 PM II², p. 235 (36, a-d) et plan XX (2) ; *The Temple of Khonsu* 2, *OIP* 103, pl. 190-191, 194 (C-D) et p. 61-63 ; S. CASSOR-PFEIFFER, *JEGH* 1/1, 2008, p. 42 ; *ead.*, *JEGH* 1/2, 2008, p. 253-254 ; voir M. MINAS, *Die hieroglyphischen Ahnenreihen der ptolemäischen Könige*, *AegTrev* 9, 2000, p. 32-33 (doc. 59) ; J.Br. McCLAIN, *op. cit.*, p. 414-416.

7 *The Temple of Khonsu* 2, pl. 191, A-B et p. 61.

8 W. HUSS, *op. cit.*, p. 641-661 ; G. HÖLBL, *History*, p. 207-210 ; S. CASSOR-PFEIFFER, *JEGH* 1/1, 2008, p. 23-24.

9 E. VAN'T DACK *et al.*, *The Judean-Syrian-Egyptian Conflict of 103-101 B.C. A Multilingual Dossier Concerning a "War of Sceptres"*, *CollHell* 1, 1989.

10 S. CASSOR-PFEIFFER, *JEGH* 1/1, 2008, p. 59-61, 67-69. Pour les reines Cléopâtre III et Cléopâtre Bérénice III, *ead.*, *JEGH* 1/2, 2008, p. 250-251.

11 Chr. THIERS, *Karnak* 14, 2013, p. 482 et n. 60 ; *Ptah*, n^{os} 1-10, 31-37.

• Temple de Ptah, poursuite de la décoration de la première porte d'enceinte ; partie centrale et orientale de l'ébrasement nord ¹². La partie centrale du passage, réservée au vantail de la porte, est au nom d'Alexandre I^{er} dans la partie haute, la partie médiane et inférieure ayant été achevée au nom de Ptolémée Néos Dionysos (*infra*).

Un seul bloc au nom de ce souverain vient compléter ce tableau.

2.1. Bloc 92CL2011, conservé dans le magasin du Cheikh Labib A (CL84C) ¹³ ; grès ; relief levé ; 23,5 x 48 x 31 cm ; provenance inconnue ; **fig. 1**.

Le roi à gauche (il ne reste qu'une partie de sa couronne formée du disque solaire, de cornes de béliers et des plumes-*shouty*) est précédé de trois colonnes de texte (cartouches et épithète). Il se présentait devant Osiris, dont il ne reste que le visage et une partie de la couronne-*atef* ; devant lui, quatre colonnes de texte et une ligne ont été gravées. Il était probablement assis, du fait de la présence du texte relatif à son offrande en partie haute, précédant son nom et ses épithètes.

La scène était surmontée par un ciel, très partiellement conservé au sommet du fragment. Des traces de martelage (remplissage ?) occupent toute la partie inférieure du bloc.


Le roi :

^[1] [*Le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays*], (*Héritier du dieu Évergète, fils de la déesse Évergète Rayt, élu de Ptah, qui accomplit ce qu'aime Rê, image vivante d'Amon*), ^[2] [*le Fils de Rê, maître*] des couronnes, (*Ptolémée surnommé Alexandre, vivant à jamais, aimé de Ptah*), ^[3] le dieu Philométor.

Osiris :

^[4] *Paroles dites par Osiris (Ounnefer justifié)*, ^[5] *roi des dieux, grand dieu qui réside dans la Butte de la* ^[6] *Sécheresse.*

^[7] (*Je*) *te [donne] l'ivresse et que tu renouvelles l'ivresse.*


Au premier cartouche connu par les exemples d'Edfou et du temple d'Isis à Dendara ¹⁴, le bloc présente la variante attestée entre autre sur le propylône du temple de Ptah à Karnak  ¹⁵, Alexandre I^{er} étant fils d'Évergète II et de Cléopâtre III.

Le propylône du temple de Ptah n'aurait donc pas été le seul chantier du règne dans l'enceinte d'Amon-Rê. Bien que mentionnant Osiris, la provenance du bloc est difficile à identifier (secteur du temple d'Opet, zone nord-est de l'enceinte ?), si toutefois il provient bien de l'enceinte de Karnak. La Butte de la sécheresse est connue de la théologie de Qous, sans que son rôle ne soit explicitement décrit dans les rares attestations actuel-

12 *Ptah*, n^{os} 23, 9-11, 26 et 28 ; PM II², p. 196 (1, d-e) et pl. XVI (4) ; G. LEGRAIN, *ASAE* 3, 1902, p. 49-53 ; *Urk.* VIII, n^{os} 189, 190 et 197, 9-11 (ne pas tenir compte des attributions erronées de *Urk.* VIII) ; voir Chr. THIERS, « Le temple de Ptah à Karnak. Remarques préliminaires », dans H. Beinlich (éd.), *9. Ägyptologische Tempeltagung. Kultabbildung und Kultrealität, KSGH* 3,4, 2013, p. 326, n. 49 et 51.

13 CFEETK négatif n^o 38580_16.

14 (Héritier du dieu Évergète et de la déesse Évergète, Rayt, qui accomplit la justice de/ce qu'aime Rê, image vivante d'Amon) : S. CASSOR-PFEIFFER, *op. cit.*, p. 34 ; J. HALLOF, *Schreibungen der Pharaonennamen in den Ritualszenen der Tempel der griechisch-römischen Zeit Ägyptens*, p. 204-215.

15 Avec quelques variantes à amender, J. HALLOF, *op. cit.*, p. 214-215 (Karnak-Nord, Médamoud, Qous, Banaouit) ; pour le temple de Ptah à Karnak, *GLdR* IV, p. 387 [XCI] : *Ptah*, n^o 28, 4 et 8 (KIU 3601 = *Urk.* VIII, n^o 189, 4 et 8) ; également variante/erreur (?), *Ptah*, n^o 23, 9 et 11 (KIU 3596 = *Urk.* VIII, n^{os} 197, 9 et 11 non copiés) et *Ptah*, n^o 26 (KIU 3599 = *Urk.* VIII, n^o 190, non copié) :  (Héritier du dieu Évergète, fils de la déesse Évergète, Rê (sic), élu de Ptah, qui accomplit ce qu'aime Rê, image vivante d'Amon).

lement recensées¹⁶. Une mention dans la région thébaine ne m'est pas autrement connue.


Doit-on admettre que la Butte de la Sécheresse (ou Butte sèche, stérile), à l'inverse des autres buttes osiriennes – on songera à la Grande place de Karnak¹⁷ – était dépourvue d'arbre(s) à son sommet ? Ce serait-là, à n'en pas douter, une particularité notable. On rappellera enfin que sur le célèbre naos d'Ismaïlia, les pérégrinations de Geb dans le Delta oriental le font passer « [...] à l'Est de  » avant d'entrer dans « Per-Iaret, la porte orientale de Iat-nebès »¹⁸.



Fig. 1. Le bloc 92CL2011 © CNRS-CFEETK/J.-Chr. Tomazo ; dessin Chr. Thiers.

16 QOUS : A. BEY KAMAL, « Le pylône de Qous », *ASAE* 3, 1902, p. 224 (Haroéris *nb [Jz.t-w]šr*) ; une autre attestation non copiée par A. Bey Kamal et un bloc inédit (associé à Nephthys). Très probablement Éléphantine : S. BICKEL, dans H. Jenni, *Elephantine XVII. Die Dekoration des Chnumtempels auf Elephantine durch Nektanebos II.*, *ArchVer* 90, 1998, p. 157-158. Je remercie A. Tillier pour ces références, tirées de sa thèse inédite (*Le dieu Haroéris*, univ. Montpellier III, 2012), dans laquelle elle souligne le caractère osirien de cette Butte de la sécheresse dans la théologie qouite ; voir A. TILLIER, « Enquête sur le nom et les graphies de l'ancienne Gsy (Qous) », *BIFAO* 113, 2013, p. 433-447 ; *ead.*, « Le lieu de naissance des enfants de Nout », *CdE* 89, 2014, p. 51-70.

17 R. EL SAYED, « L'Isd de la butte ou de la tombe d'Osiris et le Nbs des dieux », dans Z.A. Hawass, Kh.A. Daoud, S. Abd El-Fattah (éd.), *The Realm of the Pharaohs. Essays in Honor of Tohfa Handoussa*, *CASAE* 37/1, 2008, p. 229-241. Pour le secteur nord-est de Karnak, voir la représentation de la butte arborée gravée dans l'angle nord-est du mur d'enceinte de Thoutmosis III-Ramsès II (KIU 2395) ; L. COULON, F. LECLÈRE, S. MARCHAND, *Karnak* 10, 1995, p. 222-223 et pl. XII ; Chr. THIERS, *Karnak* 14, 2013, p. 480, n. 46 (avec bibliographie).

18 G. GOYON, « Les travaux de Chou et les tribulations de Geb d'après le Naos 2248 d'Ismaïlia », *Kêmi* 6, 1936, p. 15, l. 9, également p. 11, l. 1 ; pour cette dernière mention, D. MEEKS, « Franchissement et transgression de la frontière. Expansion et risques à l'époque pharaonique », dans Chr. Velud (éd.), *Les sociétés méditerranéennes face au risque. Espaces et frontières*, *BiGen* 35, 2012, p. 18.

3. Ptolémée Sôter II (2^e règne)

Rappelé au pouvoir par les Alexandrins, Sôter II règne à nouveau de 88 à 80, associé à sa fille Cléopâtre Bérénice III¹⁹. Comme évoqué précédemment, il adopte une nouvelle titulature²⁰. Dès le début de règne, il doit faire face à une révolte en Haute Égypte qui dure trois ans (Pausanias I, 9, 3)²¹. Le général Hiérax marche sur la Thébaïde qu'il soumet. Selon Pausanias, Thèbes est entièrement pillée, ce que ne vient pas confirmer l'activité architecturale dans les temples. La correspondance d'un certain Platon, stratège de Thébaïde, permet de suivre le déroulement de cet événement²². Il faut toutefois noter le loyalisme de Pathyris, qui lutte contre Thèbes. Le déséquilibre entre les deux règnes n'est cependant pas aussi marqué qu'on a pu le présenter²³. Bien que de moindre importance durant le second règne, les travaux sont relativement nombreux, notamment en Thébaïde ; ceci va à l'encontre de l'idée de répression totale de cette région. Le relief de Karnak et la plaque du British Museum relativisent l'hostilité du clergé thébain. Ce serait là un indice d'une activité plus ou moins indépendante des révoltes²⁴, ou de la « soumission » des clergés après la victoire des alexandrins. De plus, cette activité doit probablement être mise en rapport avec le *wḥm ms.wt* et se démarquer du règne d'Alexandre I^{er} ; on sait qu'il a été peu propice à l'activité dans les centres religieux, sans pour autant constituer un parallèle avec les périodes de troubles et d'exactions envers les temples, caractéristiques des périodes précédant l'avènement d'un règne *wḥm ms.wt*²⁵. Bien que peu nombreux, les programmes de construction et de décoration sont notamment attestés en Haute Égypte²⁶. À Karnak, on rappellera les éléments suivants :

- Décoration (trois scènes) du mur nord d'un magasin nord de Thoutmosis III (salle XVA = MN.2), au nord du sanctuaire de granite de Philippe Arrhidée²⁷.
- Karnak-Nord, temple de Montou ; remplacement de la colonnade éthiopienne (?)²⁸. Deux blocs de plafond (découverts au fond de la cour) portent des cartouches qui, bien que lacunaires, doivent être attribués à Sôter II. Sur le bloc inv. 266, les restes de deux pavois (*ntr*) au début du cartouche semblent être favorables à Sôter II ; et d'après la mention « aimé d'Isis » du second cartouche, il s'agirait du second règne. Le premier cartouche

19 W. HUSS, *Ägypten in hellenistischer Zeit*, p. 663-669 ; G. HÖBL, *A History of the Ptolemaic Empire*, p. 211-213. D'après *Edfou VII*, 9, 5-8, Ptolémée Alexandre I^{er} « s'enfuit vers Pount (*i.e.* décède) et son frère aîné prit possession de l'Égypte et fut couronné à nouveau comme roi » ; D. KURTH, « Das 53. Regierungsjahr Ptolemäus XII », dans D. Kurth (éd.), *ITE 1*, 1990, p. 82 ; *id.*, *Treffpunkt der Götter. Inschriften aus dem Tempel des Horus von Edfu*, Zürich, 1994, p. 72.

20 *Supra*, n. 4 ; S. CASSOR-PFEIFFER, *op. cit.*, p. 29-30 : *nsw-bjty* (*ḥw' (n) ntr.wy mnḥ.wy* (var. *ntr.w mnḥ.w*) *stp~n Pth jr(y) mꜣ'.t R' sḥm 'nḥ n Jmn*) (Héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, qui accomplit la justice de Rê, image vivante d'Amon) ; *sw R' (Ptwlmys 'nḥ ḏ.t mr(y) ḏs.t)* (Ptolémée, vivant à jamais, aimé d'Isis) ; il est le dieu Sôter (*pꜣ ntr nty nḥm*). Une variante de cette seconde titulature est attestée dans la région thébaine ; *infra*.

21 A.-E. VEISSE, *Les « révoltes égyptiennes »*. *Recherches sur les troubles intérieurs en Égypte du règne de Ptolémée III à la conquête romaine*, *StudHell* 41, 2004, p. 64-66.

22 E. VAN'T DACK, *War of Sceptres*, p. 146-149 ; L. COULON, « Quand Amon parle à Platon (La statue Caire JE 38033) », *RdE* 52, 2001, p. 85-125.

23 Le second protocole n'est pas si rare (*contra* E. LASKOWSKA-KUSZTAL, *Elephantine XV. Die Dekorfragmente der ptolemäisch-römischen Tempel von Elephantine*, *ArchVer* 73, 1996, p. 136, n. a) ; É. Chassinat (*Edfou V*, p. V-VI) avait déjà réfuté l'idée de l'absence de travaux durant le second règne.

24 Voir déjà Cl. Préaux (« Les révolutions égyptiennes sous les Lagides », *CdE* 11, 1936, p. 541) qui soulignait que malgré les révoltes la vie se poursuit presque normalement dans la *chôra*.

25 A. NIWINSKI, « Les périodes *wḥm ms.wt* dans l'histoire de l'Égypte : un essai comparatif », *BSFE* 136, 1996, p. 5-26.

26 S. CASSOR-PFEIFFER, *JEGH* 1/1, 2008, p. 48-55 et p. 66-67.

27 KIU 2196 ; *Urk.* VIII, n^{os} 156-157 (titres et texte d'Aménopé) ; voir G. LEGRAIN, *ASAE* 14, 1914, p. 20 (2) (« Ptolémée XI ») ; Cl. TRAUNECKER, « Le "Château de l'Or" de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon », *CRIPPEL* 11, 1989, p. 110 et figure 2, p. 91 ; *id.*, dans *Hundred-Gated Thebes*, p. 196 et n. 72 ; D. WILDUNG, *Imhotep und Amenhotep*, p. 211-214, § 144 ; *id.*, *Egyptian Saints: Deification in Pharaonic Egypt*, New York, 1977, p. 60, fig. 39 ; voir M. DORESSE, « Le dieu voilé dans sa châsse et la fête du début de la décade », *RdE* 25, 1973, p. 123 (doc. J) et p. 192 (pour Aménopé) ; CFEETK négatifs n^{os} 46630-46633 ; R.K. RITNER, dans P.E. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Perspectives on Ptolemaic Thebes*, p. 97-114 ; J.Br. McCCLAIN, *op. cit.*, p. 421-422 ; en dernier lieu, Cl. TRAUNECKER, dans *D3T* 2, 2012, p. 177-226.

28 PM II², p. 5 ; A. VARILLE, *Karnak I*, pl. LIVA (inv. 266) et pl. LVB (inv. 280) ; M. AZIM, *Karnak* 7, 1982, p. 116 (« Ptolémée X ») ; Cl. ROBICHON, P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord IV (1949-1951)*, *FIFAO* 25, 1954, p. 6-7, 12, 22, 24, 26, 27, 68 et pl. XXVII (monnaie, pl. XLIXA) ; L. GABOLDE, V. RONDOT, « Le temple de Montou n'était pas un temple à Montou (Karnak-Nord 1990-1996) », *BSFE* 136, 1996, p. 38 et n. 46 ; S. AUFRERE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, *MIFAO* 117, 2000, p. 19.

est alors restituable $[jw^c] ntr [mnh] ntr.t mnh.t stp-n [Pt\dot{h}] jr(y) m\dot{z}.t R^c shm 'nh n Jmn]$. À noter que ce bloc mentionne « [...] en pierre blanche parfaite pareillement à ce qui avait été fait par le roi de Haute et Basse Égypte ([Neb-Maât]-Rê) (Aménophis III) [...] » ; la restauration ptolémaïque a voulu conserver la mémoire du souverain fondateur du temple ²⁹.

• Plaquette BM EA 23304 ; calcaire ; 6,35 x 4,45 cm ; provenance inconnue (région thébaine, Karnak ?) ³⁰. Les deux colonnes de gauche mentionnent Sôter II (second règne), celles de droite « Amon-Rê, roi des dieux » et les Lagides divinisés (et le dieu Sôter II). Le format et la présentation sont caractéristiques des plaquettes de fondation. La mention d'« Amon, roi des dieux » n'est pas suffisante pour assurer une provenance thébaine mais l'absence de lien toponymique permet d'envisager un centre religieux de première importance ³¹.

Aucun bloc épars n'a été jusqu'à présent identifié qui pourrait étoffer les travaux de construction et/ou de décoration à Karnak sous le second règne de Sôter II.

4. Ptolémée Néos Dionysos

Ptolémée Néos Dionysos Aulète succède à Sôter II et règne de 80 à 51, avec cependant une perte d'autorité de 58 à 55 lorsque sa fille Bérénice IV prend le pouvoir ³². Aucun élément formel ne permet de préciser la date des constructions au nom du Lagide au cours de ce règne scindé en deux périodes ³³.

Dans l'enceinte de Karnak, les activités se rencontrent dans quatre temples :

- Temple d'Opet, plusieurs travaux sont attestés : (1) aménagement et décoration du porche à quatre colonnes (voir *infra*) ; (2) décoration de la porte d'accès à la salle hypostyle ; (3) décoration de la porte orientale à l'arrière du temple ³⁴. La porte (2), sur sa face extérieure, était anépigraphie depuis Évergète II durant le règne duquel la décoration intérieure a été mise en place. Il en est de même pour la porte orientale (3). La décoration n'a pas été poursuivie dans certaines salles pourtant inachevées du temple. L'extérieur a été partiellement décoré sous Auguste.
- Temple d'Osiris coptite, construction et décoration d'un nouvel édifice agrandissant une chapelle antérieure ³⁵.
- Temple de Khonsou, décoration de la paroi extérieure ouest du temple (partie au nord de la porte latérale nord) ³⁶. Un examen des scènes permet de constater, sur le registre supérieur conservé, la présence du roi officiant, dans chaque scène, devant une divinité assise. Aucune reine n'apparaît. À noter que les deux *Randzeilen* de l'extrémité nord contiennent des cartouches vides.

29 Les plaquettes de fondation de la colonnade ptolémaïque sont anépigraphes. Cependant, une monnaie de bronze pourrait dater ces travaux du règne de Sôter II ; Cl. ROBICHON, P. BARGUET, J. LECLANT, *op. cit.*, pl. XLIX A et p. 6-7 et 26. Je signale également un montant droit de porte (relief dans le creux) portant deux lignes de texte sur le chambranle (cartouches et mention de Montou-Rê) et une colonne de texte sur le tableau mentionnant Sôter II. Ce bloc fait partie de l'ensemble de la documentation ptolémaïque de Karnak-Nord étudiée par L. Gabolde et V. Rondot.

30 *GLdR* IV, p. 362 (LVI) ; H.R. HALL, *Catalogue of Egyptian Scarabs Etc., in the British Museum I. Royal Scarabs*, Londres, 1913, p. 296 (2817) ; M. MINAS, *Ahnenreihen*, p. 41-42 et pl. 27 (1).

31 Voir l'empreinte de sceau mentionnant également « Amon, roi des dieux » et les ancêtres de Sôter II, et censée – sous toute réserve – provenir d'Edfou ; M.A. MURRAY, « Ptolemaic Clay-Sealings », *ZÄS* 44, 1907, p. 65 pl. IV (11) ; M. MINAS, *op. cit.*, p. 42-44 et pl. 27 (2).

32 W. HUSS, *Ägypten in hellenistischer Zeit*, p. 672-702 ; G. HÖBL, *History*, p. 222-230.

33 Activité architecturale : W. HUSS, *op. cit.*, p. 701-702 ; F. HERKLOTZ, « Ptolemaios XII. Neos Dionysos – Versager oder siegreicher Pharao ? », dans M. Fitzenreiter (éd.), *Das Ereignis. Geschichtsschreibung zwischen Vorfall und Befund. Workshop vom 03.10 bis 05.10.08, IBAES* 10, 2009, p. 145-150 ; J.Br. McCLAIN, *Restoration*, p. 422-429.

34 PM II², p. 245 (7, a-d) [attribué à Philadelphie et Évergète I^{er} ; corrigé par M. AZIM, *Karnak* 8, 1987, p. 52, n. 6], p. 246 (12, a-b), p. 251 (46, a-b) [attribué à Évergète II ; voir Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 6, 1980, p. 180, n. 1] ; *Opet* I, 14-15, 18-31, 183-184.

35 PM II², p. 207 (L) ; *LD* Text III, p. 39 (bloc Berlin Est 2117) ; L. COULON, « Le sanctuaire de Chentayt à Karnak », dans Z. HAWASS (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists Cairo*, 2000, vol. 1, Le Caire, 2003, p. 138-146 ; Fr. LECLERE, dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C.*, *BdE* 153, 2010, p. 253.

36 PM II², p. 243 (121-122), Ptolémée sans identification précise ; voir Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 6, 1980, p. 180 et n. 1.

- Temple de Ptah, achèvement de la décoration du propylône (porte A)³⁷ et édification de la porte C³⁸.
- Karnak-Nord, temple de Montou³⁹, cinq blocs de corniche portent une frise de cartouches verticaux au nom de Néos Dionysos. Ces blocs appartiendraient au couronnement d'un portique mis en place devant le temple.
- Temple de Mout, restes d'un cartouche sur le mur d'entrecolonnement ouest du porche du premier pylône⁴⁰ ; chapelle adossée, décoration des parois du second passage⁴¹ ; une dizaine de blocs entreposés au temple de Louqsor sont au nom de Néos Dionysos ; un ensemble a été attribué au temple de Mout⁴².
- Chapelle consacrée à Khonsou, possiblement bâtie sur le prolongement occidental de la voie reliant le temple de Mout à l'allée principale nord-sud⁴³.

4.1. Bloc d'angle 93CL1145, montant gauche de porte, conservé dans le magasin du Cheikh Labib A (CL115B)⁴⁴ ; grès ; relief dans le creux ; 23 x 64 x 28 cm ; **fig. 2**.

- Face principale : au centre, le roi, dont ne subsiste que la couronne rouge ; il présentait, semble-t-il, un bouquet de fleurs ou de papyrus ; devant lui, deux cartouches ; deux colonnes de texte encadrent la scène qui est surmontée d'un ciel.

Colonne de droite :

Paroles à dire : le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays vient [...].

Le roi :

Le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Héritier du dieu Sôter, élu de Ptah, qui accomplit ce qu'aime Rê, image vivante d'Amon), le Fils de Rê, maître des couronnes, (Ptolémée, aimé de Ptah et d'Isis).

Colonne de gauche :

Il t'apporte l'inondation [de Basse Égypte...].

Sur la face latérale ne subsiste qu'une bande verticale et l'extrémité d'un n.

37 Tableaux extérieurs du passage (*Ptah*, n^{os} 185-188, 191-192), tableau intérieur sud (*Ptah*, n^{os} 193-195) et procession de Nil sur le passage nord (n^o 198) ; quant au logement du battant de porte, comme cela a été évoqué plus haut, sur le côté nord, les dédicaces sont au nom d'Alexandre I^{er} (*Ptah*, n^o 197, 9-11) dans la partie haute et se poursuivent au nom de Néos Dionysos (*Ptah*, n^o 197, 1-8) ; voir Chr. THIERS, dans H. Beinlich (éd.), 9. *Ägyptologische Tempeltagung. Kultabbildung und Kultrealität*, p. 326 et n. 49.

38 *Ptah*, n^{os} 65-72 = KIU 3560-3567 ; P. BARGUET, « Bas-reliefs provenant de Karnak au Musée du Louvre », *RevLouvre* 11, 1961, p. 1-4 ; voir Chr. THIERS, *op. cit.*, p. 326 et n. 52.

39 PM II², p. 5 ; J.-Fr. CHAMPOLLION, *ND II*, p. 272 ; A. VARILLE, *Karnak I*, p. 20 (bas) ; voir L. GABOLDE, V. RONDOT, « Une catastrophe antique dans le temple de Montou à Karnak-Nord », *BIFAO* 93, 1993, p. 249, n. 31 et p. 261 et n. 58 ; J.Br. McCLAIN, *Restoration*, p. 423.

40 En dernier lieu, R.A FAZZINI, J. VAN DIJK J. (éd.), *The First Pylon of the Mut Temple, South Karnak: Architecture, Decoration, Inscriptions*, OLA 236, 2015, p. 9 et 23, pl. 6 et 24b. Signalons également la décoration du passage à l'est du môle est du second pylône : l'attribution de la décoration est envisagée du point de vue iconographique, le profil royal étant caractéristique de celui de Néos Dionysos sur les monnaies ; J.-Cl. GOYON, *JARCE* 20, 1983, p. 57, n. 1 ; R.A FAZZINI, J. MANNING, *NARCE* 101-102, 1977, p. 17 et fig. 4, p. 20.

41 PM II², p. 259 (18).

42 W.R. JOHNSON, J.Br. McCLAIN, « A Fragmentary Scene of Ptolemy XII worshipping the Goddess Mut and her Divine Entourage », dans S.H. D'Auria (éd.), *Servant of Mut. Studies in Honor of Richard Fazzini*, *ProbÄg* 28, 2008, p. 134-140.

43 M. BORAÏK, « Sphinx Avenue Excavations. Preliminary Report », *Karnak* 13, 2010, p. 46 ; dans ce volume, M. BORAÏK, Chr. THIERS, « Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ? », p. 51-62.

44 CFEETK négatif n^o 38960_18.

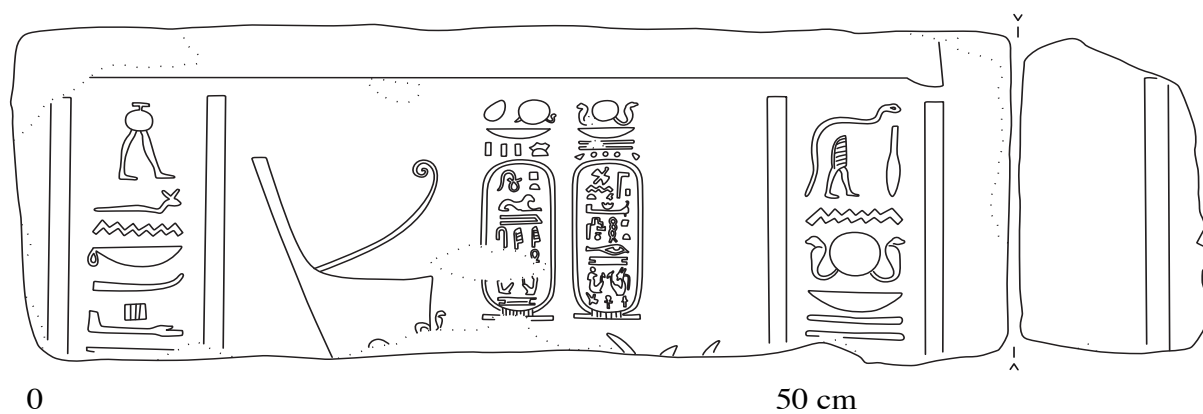


Fig. 2. Bloc 93CL1145 © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

Nous avons affaire à une procession de Nils, menée par le roi, sur le soubassement d'une paroi. La couronne rouge donne son orientation : le bloc appartenait à un montant gauche (nord) si l'axe de la porte est orientée ouest-est.

Au regard de la documentation au nom de Néos Dionysos encore en place dans l'enceinte de Karnak, la provenance de ce bloc peut être déterminée sans le moindre doute : il appartient à la façade ouest, montant nord, du porche d'Opet, et vient compléter *Opet* III, 13-14 (L)⁴⁵. La faible partie conservée du petit côté n'apporte pas d'éléments supplémentaires au texte du tableau du passage. Le bloc a ainsi retrouvé sa place en mai 2013 (fig. 3).



Fig. 3. Entrée du porche du temple d'Opet, face ouest, côté nord, KIU 4138 © CNRS-CFEETK/Ph. Soubias.

45 KIU 4138 (montant, CFEETK négatif n° 156877) et 4136 (tableau, CFEETK négatif n° 156876).

4.2. Bloc s.n. conservé dans le magasin du Cheikh Labib A (CL88A)⁴⁶ ; grès ; levé ; 30 x 85 x 52 cm ; **fig. 4.**

Les deux cartouches sont partiellement conservés, ainsi qu'une partie des plumes de la couronne royale ; en face, sont présentes deux colonnes de texte relatives à une divinité. L'origine est inconnue.

Le roi :

^[1] [Le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Héritier) du dieu Sôter, élu de Ptah, qui accomplit ce qu'aime Rê, image vivante d'Amon[...]], ^[2] [le Fils de Rê, maître des couronnes, (Pto]lémée, aimé de Ptah et d'Isis[...]].

Discours du dieu :

^[3] [... je fais... que tu sortes]⁴⁷ pareillement [...]^[4] [...] les dieux et les déesses se réjouissent de [te] voir [...].



Fig. 4. Bloc s.n. Cheikh Labib A (CL88A) © CNRS-CFEETK/J. Maucor, dessin Chr. Thiers.

46 CFEETK négatif n° 157224.

47 [... pr]²k r-hj mjtt [...].

4.3. Deux blocs 88CL681 (deux fragments) + 94CL331 se raccordant, conservés dans le magasin du Cheikh Labib A (CL135c)⁴⁸ ; grès ; relief dans le creux ; 60 x 67,5 x 10,5 cm.

Le roi, coiffé de la couronne rouge fait une offrande à une divinité à tête de crocodile portant la couronne-*atef* et tenant le sceptre-*ouas*, un couteau et la croix ansée ; deux cartouches devant le roi et deux colonnes devant le dieu ; une *Randzeile* divine borde la scène à gauche. Le bloc 94CL331 porte la partie inférieure de la jambe droite du dieu ainsi que la fin de la *Randzeile*. La scène est surmontée d'un signe du ciel.

La divinité devant laquelle le roi officie est « Très-violent, première flèche de Mout », la première des sept flèches de Toutou, toujours représentée avec une tête de crocodile⁴⁹.

Ce relief fera l'objet d'une étude détaillée dans le cadre d'une recherche menée par V. Rondot sur les sept flèches du dieu Toutou⁵⁰.

5. Cléopâtre VII

Dans la région thébaine, Cléopâtre VII est attestée à Ermant (mammisi), à Tôd, sur un bloc épars remployé dans le dromos de Louqsor et, possiblement, à Médamoud⁵¹. Aucune activité n'est à signaler à Karnak. Le règne d'Auguste, successeur des Ptolémées⁵², sera quant à lui marqué par une importante activité architecturale dans l'Empire et qui touchera également la Haute Égypte. À Karnak, on signalera en particulier la reprise des travaux dans le temple d'Opet (décoration extérieure inachevée) et l'embellissement de l'entrée occidentale du temple de Karnak⁵³.

Addenda

Le rangement des blocs dans la partie sud-est de la cour du IX^e pylône lors de la saison 2013-2014 a permis de retrouver le fragment du linteau de Ptolémée Évergète I^{er} signalé dans *Karnak* 13, 2010, p. 386 et n. 63 ; tourné face décorée contre terre, il a subi des altérations importantes mais a pu être restauré et entreposé sur une banquette construite à l'ouest de la cour.

D'autres blocs ptolémaïques (non datés précisément) ont été repérés en bordure orientale de la cour du IX^e pylône, et sur les banquettes au sud du temple de Ramsès III. On signalera également l'existence de blocs ptolémaïques dans la cour du X^e pylône, qui proviennent vraisemblablement du temple de Khonsou (mention d'Hathor de Benenet)⁵⁴.

48 CFEETK négatifs nos 40546_42-43.

49 V. RONDOT, « Une monographie bubastite », *BIFAO* 89, 1989, p. 270, n. 45 ; *id.*, « Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches », *BIFAO* 90, 1990, p. 325 et n. 46 ; en dernier lieu, D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, *MIFAO* 125, 2006, p. 110 (327).

50 Voir *BIFAO* 92, 1992, p. 271.

51 Pour la région thébaine et Dendara, J.Br. McCLAIN, *Restoration*, p. 430-434 ; Chr. THIERS, « Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte. Cléopâtre Philopâtor à Tôd », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), *Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier, CENiM* 5, 2012, p. 743-754.

52 E.G. HUZAR, « Augustus, Heir of the Ptolemies », dans *ANRW* 10/1, Berlin, 1988, p. 343-382.

53 U. VERHOEVEN, « Neue Tempel für Ägypten: Spuren des Augustus von Dendera bis Dendur », dans D. Kreikenbom *et al.* (éd.), *Augustus – Der Blick von außen. Die Wahrnehmung des Kaisers in den Provinzen des Reiches und in den Nachbarstaaten. Akten der internationalen Tagung an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz vom 12. Bis 14. Oktober 2006*, Wiesbaden, 2008, p. 229-248, en particulier p. 237-238 (temple d'Opet et de Deir el-Médineh) ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Thebes. Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes, MRE* 15, 2012, p. 231-241 ; dans le présent volume, A. TILLIER, « Un linteau au nom d'Auguste. *Karnak Varia* (§ 4) », p. 357-369.

54 CFEETK négatif n° 45623.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a $htr \text{ } \text{ } tp(y) n(y) hm=f$ formula and the name of a horse's team, $Ptpt(w)-h\text{ } \text{ } s.wt$. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOIRIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت مواقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثانى عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

٣٥٧-٣٦٩. *Karnak Varia* (§ 4). عتب بإسم أغسطس.

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات فى ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التى تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أحميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير - يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهد رسمي وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وآلهتها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرنبتاح الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرنبتاح والتي تسلط الأضواء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرنبتاح في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرنبتاح في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على إحترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع - المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب - مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عشر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

٧٩-٦٣ . ٢٠١٤-٢٠١٣ Osiris Ounnefer Neb-Djefau أثناء حملات تنقيب مقصورة

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد ان المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغييرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

١٧١-٨١ منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ankhnesneferibrê في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة).

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقريبة حديثة وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث فى المصادر والسجلات المتعددة التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pilet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العابدة الإلهية Ankhnesneferibrê ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العبادات الإلهية Nitocris وبالععمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pilet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibrê والذي كان قصرا للعبادة الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفى هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

١٨٠-١٧٣ نقش قربان لماعت باسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (§ 3).

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابة الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقته بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

١٨٨-١٨١ فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

٢١٣-١٨٩ نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35.

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسه ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التي ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبئر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكاهن الأكبر لأمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (§ 1-2) *Karnak Varia*. ٤٩-٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ لبيب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجول).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزع المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- ٢٤٢-٢٣٧ **Renaud Pietri**
ملاحظات على إعادة إستخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية فى الدولة الحديثة
- ٢٥٢-٢٤٣ **Mohamed Raafat Abbas**
مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح فى الكرنك
- ٣١٠-٢٥٣ **Jean Revez, Peter J. Brand**
فكرة المساحة المميزة فى تصميم تزيين الأعمدة فى صالة بهو الأعمدة فى معبد الكرنك
- ٣٢٦-٣١١ **Hourig Sourouzian**
أبو الهول الكرنك الغامض الذى عثر عليه فى الأسكندرية
- ٣٤٦-٣٢٧ **Aurélie Terrier**
مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة فى سور أمون-رع
- ٣٥٦-٣٤٧ **Christophe Thiers**
Membra disiecta ptolemaica (III)
- ٣٥٧-٣٦٩ **Anaïs Tillier**
عتب بإسم أغسطس. *Karnak Varia* (§ 4)
- ٥٧٣-١٧٣ الملخصات الإنجليزية